

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52, 237.53 et 237.54.  
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 839.51.  
 PARIS. — 28, boulevard Foyot. Tél. Provençol. 71.54.  
 MOUScron. — 106, rue de la Station. Tél. 5.64.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux



### Les justes griefs des familles nombreuses

Les pères de famille ne sont pas contents. Beaucoup ont pris la peine de nous le dire. Et l'écho de ce mécontentement a été nettement perçu, il y a quelques jours, lors de l'assemblée générale de la Fédération familiale du Nord de la France.

Hâtons-nous de le dire, ce mécontentement est loin d'être une opposition systématique aux actes d'un gouvernement qui, placé dans une situation particulièrement ingrate et difficile, en est réduit à des mesures draconiennes. Mais de telles mesures ne signifient nullement que la justice soit mise en vacances. Or, elle paraît l'être en ce cas.

Les pères de famille, on l'a dit cent fois, sont les meilleurs serviteurs du pays. Ils entendent qu'on le reconnaisse autrement qu'en discours et que, puisqu'on ne cesse de le promettre, on allège, au lieu de l'aggraver sans cesse, les sacrifices qu'ils font pour élever leurs enfants et les donner au pays.

Les pères de famille commencent à s'énerver quand ils entendent parler des « avantages » dont ils bénéficient, comme de la « situation privilégiée » qui leur est faite. L'opinion se répand qu'il n'y en a plus que pour eux.

Un décret-loi, dont ils condamnent particulièrement les termes, celui du 18 avril 1938, sur l'encouragement national, a été présenté par nombre de journaux, avec de gros titres, comme une nouvelle victoire à leur actif. Il ne suffit donc pas aux chefs de nos foyers d'être mis, un peu plus chaque jour, dans une situation précaire et malheureuse, il faut encore qu'ils aient des autres citoyens, ils fassent figure de profiteurs. En vérité, c'est trop.

Voyons, très objectivement, les faits et leurs incidences.

Un impôt « extraordinaire » de 2 % a été établi, il y a quelques mois, sur les traitements et salaires. Il est « égal pour tous », c'est-à-dire qu'il ne tient qu'un compte tout à fait dérisoire des charges de famille. Ses répercussions en injustes sont considérables.

Une taxe d'armement de 1 %, elle aussi « extraordinaire », vient d'être établie sur tous les paiements commerciaux. Elle aussi est « égale pour tous ». C'est donc encore et toujours sur les familles nombreuses qu'elle tombe.

Cela, c'est le passif. Passons aux « avantages ». Ils présentent cette différence sur les mesures fiscales que, tandis que celles-ci sont d'une application immédiate, ceux-là sont d'un retardement. On doit les aménager par décrets, mais les décrets ne voient pas le jour, comme c'est le cas pour la classe rurale, où s'ils le voient, c'est pour le plus grand malheur des bénéficiaires.

Le décret-loi du 18 avril se donne pour but d'étendre l'encouragement national. Mais il ne l'étend, d'un côté, qu'en le supprimant, radicalement, pour tous les salariés du commerce et de l'industrie, en interdisant le cumul avec les allocations familiales. Ces allocations, dirait-on, viennent d'être légèrement haussées. Mais elles le sont bien moins encore que le coût de la vie. Elles compensent moins qu'auparavant l'entretien des enfants. Elles ne forment qu'un appoint, combien modeste. Et c'est sur cet appoint que l'on regne.

**Henri DAVID.**  
(Lire la suite, page 3).

### L'Allemagne et l'Italie ont conclu une alliance politique et militaire

Par ce moyen, déclare le communiqué publié à l'issue des entretiens Ciano-von Ribbentrop, les deux puissances de l'axe entendent contribuer efficacement à assurer la paix en Europe

### ROME AURAIT OBTENU DE BERLIN QU'IL NE RÉALISE PAS PAR LA FORCE SES PRÉTENTIONS A L'ÉGARD DE DANTZIG

MILAN 7 mai. — La transformation de l'axe en une alliance militaire proprement dite — car tel est le résultat le plus apparent des entretiens Ciano-Ribbentrop — ne constitue pas, en soi, un événement exceptionnel.

En réalité, des liens militaires très étroits existaient déjà entre l'Allemagne et l'Italie. Il n'est besoin que de rappeler, à ce sujet, les conversations d'état-major de septembre dernier, au moment le plus aigu de la crise européenne, puis la conférence...

sur le papier les termes de la collaboration militaire italo-allemande; mais, du côté italien, on n'avait, jusqu'ici, jamais manifesté un grand empressement à ce sujet et, tout récemment encore, certains commentateurs fascistes qualifiaient de faibles les rumeurs relatives à la conclusion d'un accord militaire formel entre Rome et Berlin.

Or, il semble bien que l'Italie n'a pas donné son adhésion à un tel accord sans une contre-partie de la part de l'Allemagne et cette contre-partie, de l'avis de



Le pont sur la Vistule où passe la voie ferrée qui relie le Reich au territoire de Dantzig, à travers le « corridor » polonais. (Ph. Saffra.)

certains observateurs, pourrait être l'engagement par le Reich de ne pas chercher à réaliser par le moyen du fait accompli ses revendications à l'égard de la Pologne, qui constituait l'objet principal de l'entrevue von Ribbentrop-Ciano.

Rome, pour des raisons surtout d'équilibre, désire un règlement pacifique et, si possible, amiable de la question de Dantzig; mais il est évident que Berlin n'a pas voulu renoncer, sans compensation, à envisager quelque action d'importance sur la ville libre, d'où le compromis que parait être, dans une certaine mesure, la transformation de l'axe en une alliance militaire, en bonne et due forme.

Voici le texte du message pontifical :  
 Pour la douzième fois, Très chers fils de la noble nation française, vous êtes réunis par milliers autour du Christ, présent dans l'Eucharistie, afin de Lui offrir ensemble un hommage solennel d'adoration réparatrice.

Au cours des dernières années, l'Afrique a vu déjà plus d'une cérémonie de ce genre. Carthage, se souvenant d'avoir été la glorieuse métropole de l'Eglise Nord-Africaine et d'avoir abrité dans ses murs plus de trente conciles, donna le branle avec son Congrès eucharistique international, puis le mouvement s'est étendu en des congrès régionaux ou nationaux jusqu'à l'Afrique australe, au Congo, à Madagascar, à Tripoli et ailleurs.

Aujourd'hui, c'est sur les côtes longtempes appelées barbaresques qu'est célébré le triomphe de l'Hostie, et notre cœur tressaille de joie, tandis que nous y prenons part doublement car nous y sommes présents de deux manières visiblement : En la personne de celui que nous avons choisi, notre très cher fils, le cardinal-archevêque de Paris, inviolablement, mais véritablement aussi, par nos prières unies à celles de vos foules simplement enthousiastes.

Dans l'hostie rayonnante, la foi vous montrait la paix si ardemment souhaitée par notre humanité inquiète.

Ni le flot montant de la mer, ni le fracas des armements qui en ébranlent les rivages n'ont pu faire hésiter votre élan mystique. Le « Bonne Mère de la Garde » vous conduisit vers Notre-Dame d'Afrique et, dans cette hostie rayonnante sur l'une et l'autre colline, la foi vous montrait le prince et l'auteur même de la paix, cette paix si ardemment souhaitée par notre humanité inquiète.

Voilà ce qui vous intéressait et encourageait, voilà ce qui nous unit intimement à vous en ce mois de mai que nous voudrions tout entier consacré à la prière universelle — aux prières des enfants surtout, ces privilégiés du Sauveur — pour faire descendre du ciel sur la terre, par les mains de la Vierge immaculée, la paix promise aux hommes de bonne volonté, paix dans les âmes troublées par les appels et les séductions des fausses doctrines, paix entre les nations frémissantes dans une anxiété incessante.

Voici le texte du message pontifical :  
 Pour la douzième fois, Très chers fils de la noble nation française, vous êtes

(Lire la suite page 2.)

### LA CLOTURE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE D'ALGER Dans un message, le Pape a célébré la renaissance de l'église d'Afrique et demandé des prières pour la paix

Une procession solennelle s'est déroulée à travers les grandes artères de la cité devant plus de cent mille personnes



La procession des enfants monte vers Notre-Dame d'Afrique. (Ph. Trampus.)

Alger, 7 mai. — La journée de clôture du Congrès eucharistique national, le premier congrès de l'Empire français, a débuté par une messe pontificale, au cours de laquelle les hauts parleurs ont transmis un message de S.S. Pie XII.

Avant la bénédiction papale, le cardinal légat prononce une courte allocution, qui est saluée par de vives acclamations :

« La grandeur émouvante de cette messe pontificale, célébrée en présence du plus haut représentant de la République, de toutes les autorités civiles et militaires, de cinquante évêques et d'une foule immense, est, déclare-t-il le digne couronnement de ce magnifique congrès.

« Nous avons écrit une des plus belles pages de l'histoire de l'Afrique chrétienne, en montrant que seules, les forces spirituelles peuvent susciter la fraternité véritable. »

Le message pontifical

L'immense assistance entend ensuite des paroles qui lui viennent de Rome par T. S. F.

La voix de Pie XII tombe dans un silence total et une profonde émotion sur l'immense foule qui s'est levée au signal du speaker de Radio-Vatican.

Le légat qui vient d'enlever ses habits pontificaux est dressé sur le trône, le gouverneur général Lebeus est debout, au premier rang de la tribune d'honneur, entouré de toutes les autorités civiles et militaires, du général Gouraud, de plusieurs parlementaires, parmi lesquels M. Raymond Laurent, député de sa Loire, ancien président du Conseil municipal de Paris.

Lorsque Pie XII donne sa bénédiction, tous s'agenouillent à l'exemple du légat, puis l'immense et interminable cri de « Vive le Pape » s'élève de la foule innombrable.

Voici le texte du message pontifical :  
 Pour la douzième fois, Très chers fils de la noble nation française, vous êtes

(Lire la suite page 3.)

### Sous l'égide de la D.R.A.C., des jeunes Français de toutes confessions se sont réunis à Douaumont pour magnifier les forces d'unité et de spiritualité de la France

Verdun, 7 mai. — Au rassemblement des jeunes « D.R.A.C. » et de la jeunesse française, à l'occasion de Douaumont, des allocutions ont été prononcées dimanche par don Moreau, le pasteur Jean Lauga et le rabbin Jacob Kaplan.

Après avoir exalté le sacrifice des morts de la grande guerre et fait un vibrant appel à l'union de tous les Français, don Moreau a ajouté notamment :

« Chez nous, ni le racisme, ni le bolchevisme, fils de la matière promise au rang d'idéal, ne pourra prendre racine. C'est parce que nous sommes assoiffés de paix, de paix dans nos âmes par notre vie rendue conforme à ce que notre Dieu le veut, de paix dans notre pays par le règne de la justice, de la liberté, de l'amitié confiante et fraternelle ; de paix hors de nos frontières, afin que toutes les âmes sortent de l'amour de Dieu pour l'homme puissent vivre, se développer, réaliser comme nous leur idéal en sachant respecter celui des autres, c'est pour cela que nous sommes décidés, si le devoir nous l'imposait à donner notre sang et notre vie pour conserver à nous et aux autres, des raisons de vivre. »

Le pasteur Jean Lauga, après avoir souligné la gravité des heures tragiques dans lesquelles le monde vit actuellement, a conclu en ces termes :

« Nous estimons que le monde ne peut plus vivre s'il n'est plus possible de compter sur le respect de la parole donnée. Nous ignorons nous aussi le patriotisme sectaire et fermé, nous aimons la large terre aux nations variées, nous haïssons l'esprit de conquête, nous sommes prêts à sacrifier nos intérêts et nos amours-propres pour la paix et au lieu de détruire nous voulons construire, organiser un monde nouveau. Pour cela il faut que très simplement, mais clairement aussi nous puissions témoigner qu'une foi religieuse nous anime et que nous puissions dire : « Moi aussi j'ai pleuré, moi aussi j'ai souffert, moi aussi je me suis dévoué. »

Enfin, le rabbin Jacob Kaplan, qui a combattu sur les lieux mêmes de Douaumont, a tiré la leçon des événements qui s'y sont déroulés il y a plus de vingt ans.

« Mes jeunes amis, a-t-il conclu, une fois retournés dans vos foyers veillez précieusement sur le message de Douaumont. Deux mots le résumant : « Unité, spiritualité. »

Après ces allocutions un télégramme a été adressé à M. Dauidier disant notamment : « que les jeunes Français réunis à Verdun : catholiques, protestants, israélites et musulmans ont résolu, par magnifier les forces d'unité et de spiritualité de la France, de convoquer chaque année la jeunesse française à Douaumont, afin d'y méditer sur la spiritualité, génératrice de sacrifices et sur l'union de ceux qui sont morts pour la grandeur nationale. »

Il rappellent à ce sujet l'éloquent appel à l'union lancé par le président du Conseil dans son discours du 29 mars dernier.

### Une rivalité entre paysans pour le partage des terres provoque au Mexique une sanglante bagarre

Quatorze morts. — Cent blessés. Trois cents arrestations

Mexico, 7 mai. — Une rivalité entre les paysans bénéficiaires du démantèlement des grandes propriétés, a provoqué une sanglante bataille près de Puebla.

Six cents paysans avaient occupé de vive force les territoires de la Hacienda Delanguilla, appartenant à la Coopérative des cultivateurs, lorsque arrivèrent vingt gendarmes appelés par les propriétaires déposés pour chasser les envahisseurs.

Ces derniers attaquèrent les gendarmes. La bataille dura plusieurs heures et les gendarmes allaient être massacrés, quand vint à la rescousse un bataillon, sous les ordres d'un général qui chassa finalement les paysans.

On compte quatorze morts et une centaine de blessés.

Trois cents personnes ont été arrêtées.

### L'assemblée générale de la Société de sauvetage des naufragés

Paris, 7 mai. — La Société centrale de sauvetage des naufragés a tenu dimanche son assemblée générale dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence du vice-amiral Lacaze, de l'Académie française, ancien ministre de la marine.

Celui-ci a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur au patron François Leprière, patron honoraire du canot de sauvetage de Gravelines, qui a dirigé de nombreux et périlleux sauvetages au cours desquels plus de soixante-dix personnes ont été sauvées.



M. FRANÇOIS LEPRÉRE et le jeune JEAN FAUCON, de Fécamp, qui, âgé seulement de douze ans, sauva l'épave d'une baignoire par mer houleuse. (Ph. Trampus.)

### L'enseignement obligatoire de la défense passive

Paris, 7 mai. — Voici le texte du décret-loi instituant l'obligation de l'enseignement de la défense passive :

« Article 1<sup>er</sup>. — L'enseignement de la défense passive, organisé par accord entre les ministères de la guerre, de l'éducation nationale, de l'agriculture, de la marine marchande et des postes, télégraphes et téléphones, est obligatoire pour les maîtres et pour les élèves à tous les degrés de l'enseignement et dans tous les établissements scolaires publics et privés.

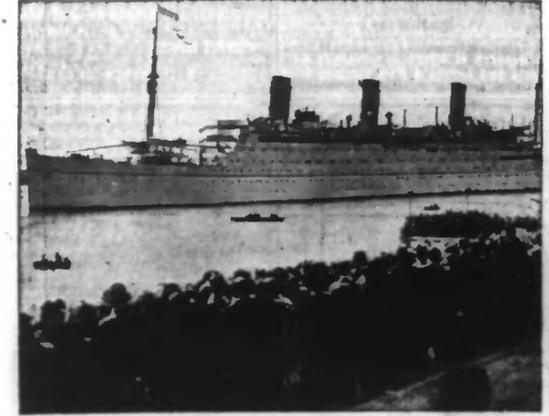
« Art. 2. — Cet enseignement comportera un horaire annuel de 12 heures. »

### Par suite du conflit des houillères toute activité va-t-elle devoir cesser dans le port de New-York

New-York, 7 mai. — Le manque de charbon se fait sentir dans le port où plus de vingt remorqueurs ont arrêté leur service.

Selon un capitaine de bateau, tous les remorqueurs seront obligés d'arrêter leur service d'ici à une semaine si le conflit de l'industrie houillère qui immobilise plus de trois cent mille mineurs, n'est pas réglé.

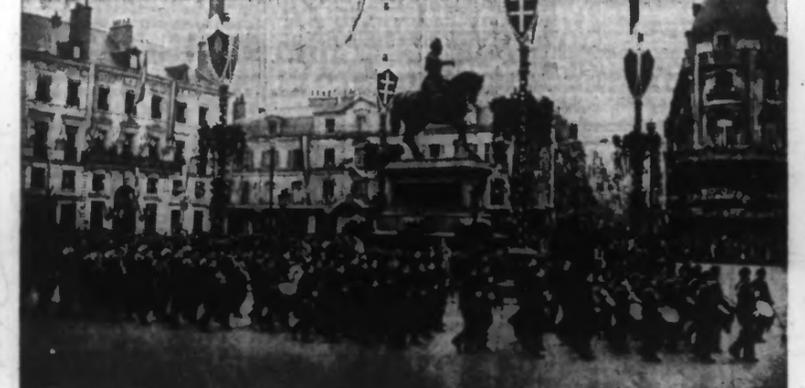
### LES SOUVERAINS ANGLAIS VOGUENT VERS LE CANADA



Le départ de Portsmouth du paquebot « Empress-of-Australia » qui emporte les souverains anglais vers le Nouveau-Monde. (Ph. Franco-Pressa.)

### LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A ORLÉANS

La sainte de la patrie a reçu l'hommage des anciens combattants qui portaient les drapeaux des régiments dissous



Le défilé des enfants de troupe devant la statue de Jeanne d'Arc. (Ph. Franco-Pressa.) (Lire nos informations page 2.)

### M. Lebrun sur la tombe du président Doumer



A l'occasion de l'anniversaire de la mort du président Paul Doumer, M. ALBERT LEBRUN s'est rendu dimanche matin au cimetière de Vaugrain où il a déposé des fleurs sur la tombe de l'ancien président de la République. (Ph. Franco-Pressa.)

ité  
Fr.  
le fini  
tech-  
nopho-  
XX  
BAIX  
ON  
cuir  
ures  
NE  
EN NOUR-  
MOIS. —  
Lerroy, 4.  
182914  
FEUR  
cité par-  
x. 3 fr. le  
foal. 8897  
MIERS  
La avec ar-  
ons. Pro-  
mal. 18297d  
mpagne  
EN NOUR-  
— Fren-  
18078d  
ne l'obliga-  
recolle  
DE A France  
régie. 105  
DANIEL.  
(Gard).  
49668  
IES  
statues  
et. A Rs.  
49672  
LARGES  
assant ga-  
déformés.  
IBLES. 154.  
Rs. 631518  
TEILLES  
CORNEIL  
prière. Rs.  
44543  
NERAIRES  
GRIS  
maliste  
prière. Rs.  
110p 37874  
45446  
O  
de tous  
complant  
CARBON.  
LILLE. 1380  
SSÉ  
menu com-  
171. 1347.  
Tel 13.47.  
ES  
par excé-  
lissant :  
modique  
l'ère. Phar-  
rue Jules-  
sem bifur).  
35797  
VOYOL  
Roubaix  
67643  
S A la  
Maison  
de-Roubaix  
vous trou-  
verez à  
concurrence  
48357  
ssive  
engagements  
non et anti-  
renseigne-  
LAUWERS,  
de du Fos-  
14 48887  
IES,  
AN 1863  
ure. 85, rue  
300.62. Rs.  
40071  
CCASION  
de fr. 3000  
88 fr.; belle  
ger. 295 fr.  
à Paris  
à Excelsior,  
de la Gare,  
48631  
OSTAT  
ROUBAIX